
Actes de la troisième Conférence internationale sur la Francophonie économique

VERS UNE ÉCONOMIE RÉSILIENTE, VERTE ET INCLUSIVE

Université Cheikh Anta Diop de Dakar – Sénégal, 16 – 18 mars 2022

**DETERMINANTS DE RETOUR DES ETUDIANTS MAROCAINS EN FRANCE APRES
L'OBTENTION DU DIPLOME : CAS DES ETUDIANTS MAROCAINS DE BORDEAUX**

ADIL AHARBIL

Doctorant en démographie, COMPTRASEC,
Institut d'études démographique, Université de Bordeaux, France
Aharbil.adil@gmail.com

RÉSUMÉ – le présent papier à identifier les déterminants de retour ou non-retour des étudiants marocains en formation dans les établissements de l'enseignement supérieur en France, cas des étudiants marocains de Bordeaux, Le rôle que peut jouer la discipline de préparation du diplôme actuel, établissement de préparation du diplôme, la situation matrimoniale, diplôme rechercher. Nos premiers résultats démontrent que les étudiants qui déclarent un statut matrimonial de l'union (marié, Pacsé en couple) ont plus de chance de rester en France après l'obtention du diplôme. Préparer un diplôme dans une école d'ingénieur ou encore dans une discipline en sciences pures et de l'ingénierie augment d'avantage la probabilité de retour au Maroc après l'achèvement des études supérieures.

Mots-clés : Migration étudiante, migration de retour, mobilité académique.

Les idées et opinions exprimées dans ce texte n'engagent que leur(s) auteur(s) et ne représentent pas nécessairement celles de l'OFE ou de ses partenaires. Aussi, les erreurs et lacunes subsistantes de même que les omissions relèvent de la seule responsabilité de ou des auteurs.

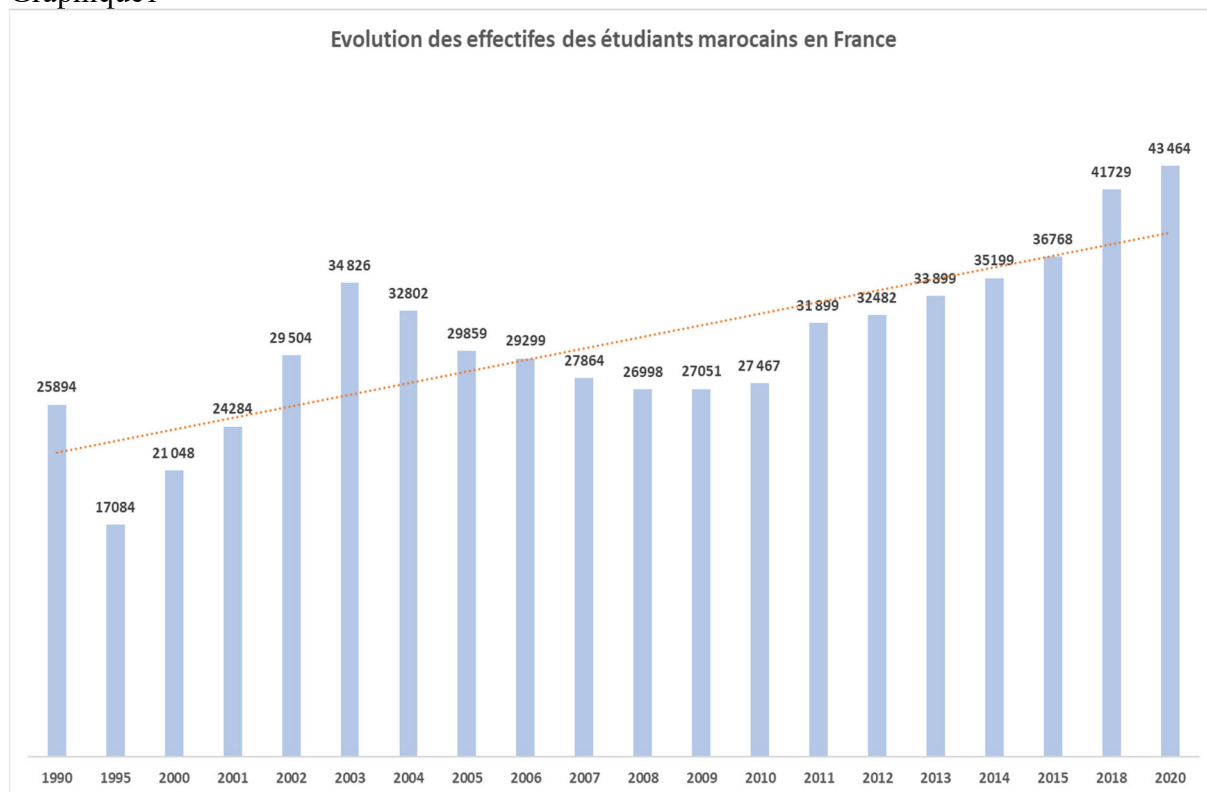
Introduction

La migration pour les études au départ du Maroc est un phénomène qui a commencé depuis les années 50, vu que les établissements de l'enseignement supérieur sur place sont peu nombreux et elles ne couvrent pas toutes les disciplines proposées dans l'enseignement supérieur de manière générale en l'Europe, surtout la France, les pays arabes, constituent les espaces de destination privilégiés des étudiants marocains. Dans un contexte désormais internationalisé et mondialisé de la formation académique et du marché du travail dans certains domaines spécifiques, le retour n'est plus une évidence (Guèye, 2001 ; Erlich 2012 ; Dia, 2014). Certains restent dans les pays de formation ; d'autres ré-émigrent vers d'autres horizons géographiques. Pour faciliter l'intégration au marché du travail et pour éviter le chômage, des milliers d'étudiants marocains choisissent la migration pour l'étude, selon un rapport de UNESCO (2012), le nombre des étudiants marocains à l'étranger est estimé à 41 254 étudiants dont 26998 suivent leurs études en France ; ce dernier est considéré comme la première destination des étudiants marocains, aujourd'hui on compte plus de 38000 étudiants marocains en France avec une augmentation annuelle à l'ordre de 5%. Selon les données de l'UNESCO, la France est le 4ème pays d'accueil des étudiants étrangers. En 2014, 2 298902 étudiants étrangers ont choisi la France soit 7.5 % du total des étudiants étrangers en mobilité à travers le monde, les étudiants Marocains représentent la première communauté des étudiants étrangers en France avec une proportion qui avoisine 11,5%.

Comme le dit Edgard Morin « La vraie nouveauté naît toujours dans le retour aux sources » cette affirmation semble convaincre une grande partie des étudiants marocains résidant à l'étranger notamment en France, une grande partie d'entre eux envisagent de retourner aux pays d'origine après l'achèvement de leur cursus académique. Selon une étude sur les étudiants marocains diplômés en France, publiée par le « Careers in Morocco » en 2007, cette enquête s'est appuyée sur un échantillon de 1987 individus (les étudiants marocains en France, les diplômés marocains résidant actuellement en France, et les diplômés marocains en France retournés au Maroc) selon les résultats de cette enquête, près de 53% des personnes sondées pensent au retour au pays d'origine à cause de plusieurs raisons (on cite : la participation au développement du Maroc le confort de vie etc.) une légère majorité souhaite de retourner après quelques années d'expérience professionnelle. D'après cette étude on constate vraiment qu'une partie des étudiants marocains en France comptent, rentrer après l'obtention à la fois d'un diplôme et une expérience professionnelle, afin d'être plus compétitifs sur le marché du travail local, une autre partie souhaite rester et s'installer durablement en France après l'achèvement des études.

Selon les chiffres de Campus France, en 2018 la France abrite seule 55% des étudiants marocains en mobilité internationale.

Graphique1



Campus France.

Le choix de la France est le résultat de plusieurs facteurs ; on en cite principalement la proximité géographique, la langue, l'histoire, sans oublier les accords bilatéraux entre le Maroc et la France qui facilitent la circulation des étudiants et la reconnaissance quasi-automatique des diplômes ce qui explique une augmentation constante des effectifs des étudiants ayant choisi la France comme destination,

Partant de ces faits, nous interrogeons des étudiants marocains étudiants marocains bordelais et qui ont quitté le Maroc pour la poursuite de leurs études en France, pour étudier les facteurs qui contribuent aux décisions de retour ou non-retour de ses étudiants après l'obtention du diplôme. Nous recherchons dans ce chapitre à identifier les déterminants des intentions de retour ou non-retour des étudiants marocains qui sont actuellement en formation dans les établissements de l'enseignement supérieur en France après l'obtention du diplôme.

Le rôle que peut jouer l'âge, le genre, l'origine catégorie socioprofessionnel des parents de ses étudiant.es, type formation, discipline ainsi que le nombre d'années d'études écoulées en France est ainsi exploré.

Etat de l'art

Le modèle théorique de Lee, Diambombat (1987) a permis de classer les facteurs décisifs dans la mobilité étudiante en deux catégories distinctes : facteurs « repoussant » et facteurs « attirant ». Le premier type de facteurs porte sur les caractéristiques éducationnelles et socioéconomiques du milieu d'origine. Autrement dit, ces facteurs se présentent en absence des formations souhaitées, la

faible qualité de la formation sur place, la sélection très sélective lors d'un passage d'un niveau scolaire à l'autre. Il revient également à la politique discriminatoire à l'égard de certaines catégories de la population en termes d'accès à des postes de responsabilité, sans oublier aussi les problèmes économiques : « incapacité du marché du travail à absorber les jeunes diplômés ». La seconde famille de facteurs a trait aux caractéristiques éducationnelles et socioéconomiques du pays d'accueil ; la qualité de la formation, la disponibilité des bourses et sans oublier la souplesse en matière de procédure d'admission dans le cycle d'étude supérieur. Pour Céestain Balaud (2016), la perception des étudiants africains est telle que faire des études à l'étranger augmente leurs chances d'obtenir les emplois désirés, et les politiques favorisant l'immigration pour certains pays industriels tel que Canada, Allemagne renforce cette croyance.

Diambombat et Lee (1966) montrent aussi qu'il existe des obstacles intermédiaires et des facteurs personnels liés à l'individu qui jouent aussi un rôle important pour la prise de décision (immigrer ou rester), car en présence des facteurs « repoussants » et « attirants », certains étudiants sont plus enclins d'aller à l'étranger que d'autres. A titre d'exemple, l'accès aux informations relatives aux études en question, telles les conditions d'obtention de bourse, la procédure de candidature pour étudier à l'étranger par pays d'accueil. Ces informations dites intermédiaires sont favorables à certains étudiants et non aux autres.

La conception de mode de vie à l'étranger est différente entre chaque individu ; cette différence se transforme par la prise de décision pour l'étude à l'étranger et sans oublier le projet de retour ou non-retour après l'obtention du diplôme. Les facteurs sociaux et personnels réfèrent aux conseils des parents, à la volonté pour l'étudiant de chercher une formation de qualité à l'étranger, l'ambition personnelle, au prestige associé à l'étude et au diplôme obtenu à l'étranger. Douieb (1989) montre dans son étude que la double représentation des systèmes éducatifs français et marocain « perception positive pour les Universités françaises et une perception négative pour les Universités marocaines » participe positivement à la migration pour études. L'Université marocaine ne fonctionne pas par rapport au travail fourni pour chaque étudiant, mais sur la base à la fois d'attributs de groupe et des places disponibles (Douiebe 1989). Il est de même pour les étudiants issus de la classe moyenne.

La situation est différente pour les étudiants issus de la bourgeoisie moyenne et supérieure, dont les enjeux scolaires ne sont pas très importants.

Les différentes couches sociales entretiennent des rapports différents à la formation universitaire : les étudiants issus de la bourgeoisie cherchent par leur investissement à légitimer leur position sociale, ceux de la petite bourgeoisie espèrent une mobilité ascendante. Les étudiants issus de la couche moyenne cherchent de trouver un emploi qui valorise leurs compétences (Douiebe, 1989).

Les déterminants du retour et non-retour dans le pays d'origine après la formation

La théorie économique propose deux différentes perspectives. La première (néoclassique) la migration de retour est vue en termes de coûts et bénéfices économiques (Todaro 1976). Selon cette pensée les individus optent le choix d'immigration à la recherche de rémunérations plus élevées dans les pays d'arrivés, selon ces auteurs la probabilité de retourner aux pays d'origine de ces

immigrés est moins importante quand la réussite accompagne ces individus dans les pays d'accueils.

Cette logique montrait pourquoi la chance de migration de retour se décline avec allongement de durée de séjour dans le pays d'accueil (Massey et al,1998).

La seconde : la nouvelle économie de la migration du travail, elle considère la migration comme une riposte aux défaillances du marché dans le pays d'origine et non pas comme un ajustement aux déséquilibres internationaux dans le marché du travail (Stark,1991).

Selon la seconde théorie les individus cherchent à se déplacer à l'étranger pour des périodes limitées de travail rémunéré et cherchent accumuler des économies et du savoir pour un éventuel retour au pays d'origine. Des chercheurs comme (Massey, Constant,2002) ont démontré le fait qu'une grande partie des migrants ont fréquemment des cibles de revenus, et une fois leurs objectifs atteints ils optent le choix de retour à la maison.

A partir des données statistiques américaines, Myers (1972) a cherché à déterminer les facteurs décisifs dans l'intention de retour ou de non-retour dans leurs pays d'origine. Il a essayé de faire une liaison entre plusieurs variables dont on cite : la branche et le niveau d'étude, l'âge, la garantie d'insertion professionnel au pays d'origine, la durée de séjour et la détention d'un titre de séjour, le parrainage (Myers, 1972). La garantie d'une insertion professionnelle durable au pays d'origine semble être un facteur primordial dans les intentions de retour, l'auteur signale qu'il n'est pas possible d'anticiper le retour ou le non-retour des étudiants par le biais d'association des facteurs cités ; d'autres facteurs liés à l'individu, telles les caractéristiques personnelles, doivent être pris en compte (Myers, 1972). Kail (2008) a mené une étude quantitative réalisée entre 2005-2006 entre Casablanca, Rabat, Fez et Marrakech, sur 46 entretiens réalisés avec des marocains diplômés en France, qui ont choisi la migration de retour. L'étude porte plus précisément sur l'employabilité des lauréats marocains de l'enseignement supérieur français. Pour le sujet du retour des diplômés, l'étude montre qu'une partie des diplômés sont rentrés par défaut, suite à plusieurs facteurs dont principalement : l'absence d'insertion professionnelle stable en France, défaut de renouvellement de titre de séjour.

Cependant, il faut noter qu'une grande partie des personnes questionnées ont pris une décision de rentrer suite aux opportunités existantes sur le marché du travail marocain. La valeur accordée à leur diplôme et qui donne souvent un bon signal aux employeurs marocains.

Kail (2008) distingue quatre groupes de jeunes diplômés rentrés au Maroc :

- 1er groupe : les individus issus de la classe aisée, ce groupe généralement rentre souvent après l'obtention d'un diplôme supérieur dans le domaine de l'ingénierie ou du commerce. Pour ces diplômés, au moins l'un des deux parents a obtenu un diplôme à l'étranger, de ce fait au Maroc il s'insèrent facilement dans le marché du travail par le biais de leur réseau social.

- 2ème groupe : pour ce groupe, au moins l'un des parents au moins dispose d'une formation dans l'enseignement supérieur au Maroc, comme les diplômés de la première catégorie ils rentrent après l'obtention d'un diplôme d'ingénieur ou du commerce et ont privilégié les cursus cumulatifs.

- 3ème groupe : pour ce groupe, les jeunes sont principalement issus des classes sociales moyennes, ils sont en générale inscrits dans les Universités françaises pour l'obtention d'un

diplôme en Sciences Humaines et Sociales. Le financement de leurs études est en grande partie se fait sous forme d'une bourse ou compte sur solidarité familiale (parents ou proches installés au Maroc ou en France). Cette catégorie rentre au Maroc après l'accumulation des petits jobs étudiants en France.

- 4ième groupe: les jeunes de ce groupe sont issus de la classe populaire dont les conditions de vie en France sont plus difficiles et dont les diplômes sont les difficilement vendable sur le marché du travail.

Selon Kail (2008), les deux premiers groupes visent le travail dans des multinationales avec des rémunérations conséquentes, alors que les deux derniers sont plutôt à la recherche de postes dans la fonction publique avec une garanti d'emploi et des salaires moyens. En gros, cette étude à bien montrée que la migration pour étude et l'obtention d'un diplôme étranger facilite l'employabilité et la mobilité professionnelle et sociale. On notera ses insuffisances liées à la taille de l'échantillon, qui reste relativement petite par apport à la demande annuelle sur le marché du travail marocain, et le fait de ne pas avoir ciblé les marocains qui ont décidé de s'installer durablement en France. Les autres facteurs qui influencent la décision de retour sont liés surtout au pays d'accueil. C'est essentiellement lié aux difficultés d'intégration sociale pour donner suite aux différences culturelles et cultuelles qui peuvent pousser les jeunes diplômés au retour au pays d'origine.

Il faut souligner que les études sur la migration de retour lorsqu'elles existent se sont concentrées au retour des travailleurs plutôt qu'au retour des étudiants.

Méthode

Les données utilisées dans le cadre de cette étude sont issues d'une enquête menée auprès des étudiants marocains inscrits en vue de préparation d'un diplôme de l'enseignement supérieur de la dans la métropole de Bordeaux. La quasi-totalité des établissements de l'enseignement supérieur ont été visée par l'enquête. L'enquête à été réalisée dans trois types d'établissement à savoir, les universités, école d'ingénieur, écoles de commerce.

Notre enquête s'est centrée sur cinq axe

- Caractéristiques sociodémographiques des parents
- L'éducation suivie au Maroc
- Projet d'études en France
- Education en France
- Bilan de votre séjour en France et perspectives d'avenir

Les études empiriques sur les déterminants de retour des étudiants au pays d'origine après l'obtention du dernier diplôme ont pris en considération plusieurs variables explicatives de la décision de retour des étudiants. On caractérise deux grands types de déterminants. D'une part, le choix de retour sera très largement guidé par l'importance des éléments d'ordre de la nature d'études suivies en France, l'établissement de préparation de diplôme, le projet initiale de l'étudiant, D'autre part, il convient d'ajouter à ces éléments des facteurs personnels qui peuvent

renforcer le choix de retour du migrant à la fois comme son attachement à la société son degré d'intégration dans le pays d'accueil(France) et son statut matrimoniale célibataire, en situation de l'Union et l'origine socioprofessionnelle des parents .

Notre estimation est faite à l'aide d'un modèle Probit. La variable dépendante est déterminée à l'aide d'une question posée aux étudiants enquêtées portant sur leur choix après l'achèvement de leurs études. L'enquête sur les étudiants marocains de Bordeaux a proposé une série de questions relatives à ce qui allait suivre la fin des études, dans le but de mieux connaître et mieux comprendre les éléments en jeu autour de cette question du retour. A la question « que pensez-vous faire après vos études ? »

La variable retour (R_i) est une variable dichotomique à laquelle on attribue la valeur 1 si le l'étudiant exprime sa volonté de retourner au Maroc, et 0 sinon.

Il existe une variable latente R_i^* qui s'écrit comme la somme d'une combinaison linéaire de caractéristiques propres à chaque migrant i et d'un terme aléatoire :

$$R = \beta X *_{i} + u_{i}$$

où X_i^* est le vecteur des variables explicatives et U_i le terme d'erreur. En effet, nous avons estimé le modèle Probit dichotomique qui prend la forme suivante

$$R_i^* = \beta_i(X_m, X_f) + u_i$$

Le vecteur X_m regroupe les variables liées à la nature des études suivies par l'étudiants : établissement de préparation du diplôme, discipline de préparation du diplôme actuel, possession d'un diplôme français, type de lycée d'option du diplôme X_f inclut quelques variables personnelles statut matrimonial, attachement pour la France,

Descriptive des variables

Retour : Désignant si le candidat a déclaré une intention de retour , 1 si retenu 0 si non.

Attachement pour la France, il s'agit d'un indice qui a été calculé sur la base sur d'une série de 7 questions posées aux étudiants sous forme d'une échelle de Likert (ex ; Avez-vous déjà trouvé un stage, travail (y compris petits jobs) facilement en France, Vous avez tissé des liens d'amitiés avec les Français (e), Êtes-vous satisfait de votre situation depuis votre arrivée en France, Vous êtes membre, bénévole, dans une ou plusieurs associations), l'indice en question varie entre 1 et 5.

Etablissement de préparation du diplôme (université école ingénieur, école de commerce)

Discipline de préparation du diplôme actuel (Economie gestion, Droit sciences politiques, autres sciences humaines et sociales, santé, sciences (pures et de l'ingénieur)

Diplôme rechercher il s'agit du diplôme le plus élevé que l'étudiant souhaite atteindre (Bac+8,Bac+5).

Diplôme déjà obtenu en France (l'obtention d'un diplôme français 1 si oui 0 si non.)

Lycée _obtention du Bac : lycée d'obtention du Bac (privé , public)

Probabilité de retour : probabilité de retour après l'achèvement des études cette probabilité à été calculée par modèle de régression logistiques Probit (Predict).

Durée de séjour : la durée écoulée depuis l'arrivée de l'étudiant en France pour les études

Statut matrimonial (1 Si Célibataire 2 Si en situation d'union)

Pour la facilité de lecture d'autres variables non significatives non pas été insérés dans cette partie.

Statistiques descriptives

Variable	Obs	Mean	Std. Dev.	Min	Max
Attachement	854	3.218585	.6936673	1	5
Durée de séjour	854	2.875878	2.082373	1	12
Age	854	22.47307	3.009341	18	38

Tableau 1

Distribution par genre	Effectif	Pourcentage
Masculin	448	53%
Féminin	405	47%
Distribution par tranche d'âge		
MOINS DE 20	116	14%
DE 20 A 22	219	26%
DE 22 A 24	310	36%
DE 24 A 26	112	13%
26 ET PLUS	97	11%

Distribution par discipline de préparation du diplôme actuel	Effectif	Pourcentage
Sciences (pures et de l'ingénieur)	390	46%
Médecine	32	4%
Autre sciences humaines et sociales	87	10%
Economie, gestion	271	32%
Droit, Sciences Politiques.	74	9%
TOTAL	854	100%

Distribution par niveau de diplôme en préparation	Effectif	Pourcentage
Bac+5(Master, ingénieur)	383	45%
Bac+3(Licence)	261	31%
Bac+4	107	13%
Bac+8 et plus (Doctorat, docteur en médecine, spécialité en médecine)	82	10%
Bac+2(DUT)	16	2%
Autre diplôme (certificat etc.)	5	1%
TOTAL	854	100%

Distribution par type d'établissement	Effectif	Pourcentage
Université	521	61%
Ecole d'ingénieur	188	22%
Ecole de commerce	145	17%
TOTAL	854	100%

Distribution par durée de séjour en France	Effectif	Pourcentage
Moins de 2	218	26%
De 2 à 4	417	49%
De 4 à 6	151	18%
6 et plus	68	8%
TOTAL	854	100%

La répartition de notre échantillon relève que près de 43 % des individus sont de sexe féminin ce , avec un âge moyen de 22.5 pour les deux sexe confondus On relève aussi 46% des étudiants préparent leur formation dans la disciplines des sciences (pures et de l'ingénieur) suivi par l'économie et gestion avec un taux à l'ordre de 34%, autrement dit près de la moitié des étudiants préparent leur diplôme dans une branche scientifique, autres sciences humaines et sociales et le droit et sciences politiques représente respectivement 10% et 9% au dernier rang la discipline de la médecine présente uniquement 4% ce dernier taux est expliqué par les procédure qui sont très sélectives avec des quotas réservées aux étrangers(Numerus clausus).

Concernant l'établissement de préparation du diplôme 61% des étudiants sont inscrits dans les universités suivies par 22% dans l'école d'ingénieur et en dernier 17% dans les écoles de commerce.

On note également 32% des étudiants possèdent ou moins un diplôme de l'enseignement supérieur obtenu en France.

La préparation des étudiants par niveau de diplôme en préparation relève que près 45% préparent un bac+5, face à 2% uniquement pour les étudiants qui préparent un bac+2(DUT) les doctorants représentent 10% de la taille de l'échantillon, 31% des enquêtées préparent à leur tour une licence (bac+3).

La répartition des enquêtés selon le dernier diplômes o tenus au Maroc, le Bac a été comme l dernier diplôme avant l'arrivée en France pour 50% des étudiants, 31% est la part des étudiants ayant obtenu bac+2 au Maroc comme dernier diplôme avant la migration pour études, suivi par la licence avec un taux de 14%. Les étudiants ayant obtenu un niveau de bac+5 v avant le départ en France un taux ne dépasse pas 4%.

La répartition par niveau d'études visé

Obtenir un Master(bac+5) est le niveau visé par 65% des étudiants, contre 35% le doctorat, aucun étudiant vise d'achever ses études avec un diplôme inférieur au bac+5.

Tableau 2 : Résultats des estimations (modèle Probit, modèle Logit)

Variables explicative	Regression (Probit)		Régression 2 (Logit)	
	dy/dx	Std. Err	dy/dx	Std. Err
Attachment	-0.1382***	0.0286***	-0.1428***	0.0421
Statut matrimonial Marié(e) Pacsé(e) en couple (référence= célibataire)	-0.08553 **	.0414091**	-0.0852**	0.0730
Discipline de préparation du diplôme				
Droit, Sciences Politiques	0-.0535	0.07274	-0.05604	0.0730
Autres sciences humaines et sociales	-0.0408	0.07260	-0.04034	0.0735
Sciences (pures, l'ingénieure)	-0.1446**	0.05778**	-0.147703	0.0596
Santé(médecine)	0.27483***	0.09573***	-0.275389	0.0945
(référence= économie gestion)				
Diplôme recherché				
Bac+8 et plus (référence= bac+5)	0.2376***	0.04191***	0.2396	0.04294

Diplôme déjà obtenu en France				
Non (Référence = non)	0.14066***	0.0408***	0.1433	0.04163
Etablissement de préparation du diplôme				
Ecole d'ingénieur	-0.15776***	0.0553***	-0.1639	0.05701
Ecole de commerce	-0.0297	0.0795	-0.0318	0.08144
(Référence = Université)				
Lycée _obtention du Bac				
Lycée privé (Référence= lycée public)	0.05309	0.05262	0.5262	0.037726
	Number of obs = 848 Wald chi2(11) = 92.68 Prob > chi2 = 0.0000 Pseudo R2 = 0.1101		Number of obs = 848 Wald chi2(11) = 99.61 Prob > chi2 = 0.0000 Pseudo R2 = 0.1105	

Nb : ***, ** , * signifient respectivement un seuil de significativité de 1%, 5% et 10 %

Discussions des résultats

Nous signalons tout d'abord que les valeurs des coefficients n'ont pas d'intérêt dans le cas d'une variable dépendante dichotomique, nous allons dès lors calculer les effets marginaux des variables explicatives sur la probabilité du retour.

Dans ce paragraphe, nous analysons les résultats obtenus suite de la mise en place d'une régression logistique adaptée à notre variable dépendante. On rappelle qu'il s'agit de déterminer dans quelle mesure des caractéristiques comme situation matrimoniale, établissement de préparation du diplôme de l'étudiant, discipline de préparation du diplôme actuel, le diplôme souhaiter à atteindre peuvent expliquer la probabilité de retourner au Maroc après l'achèvement des études supérieures.

La régression 1 présente les résultats de l'estimation de l'impacte des plusieurs variables explicatives sur la décision de retour. La qualité de l'ajustement du modèle

Les statistiques de Wald et du ratio de vraisemblance qui indiquent la forte significativité du modèle dans son ensemble (on rejette l'hypothèse nulle avec un risque de première espèce de 1%).

Les résultats de notre modèle confirment le rôle joué par plusieurs variables explicatives liées aux étudiants concernant les intentions de retour au Maroc après l'obtention du dernier du diplôme.

Par ailleurs, le pourcentage de bonne prédiction, utilisé pour comparer les variables observées et celles prédites, indique que ce modèle prédit dans 64% de cas, l'intention de retour du migrant.

L'enquête sur les étudiants marocains de Bordeaux a proposé une batterie de questions relatives à ce qui allait suivre la fin des études, dans le but de mieux connaître et mieux comprendre les éléments en jeu autour de cette question du retour. A la question « que pensez-vous faire après vos études ? » 32% des répondants pensent de commencer une première expérience en France de quelques années avant un éventuel retour au Maroc, un tiers ne pensent pas de retourner et préfèrent rester et s'installer en France d'une manière durable, 10% souhaitent le départ vers une autre destination internationale, les indécis représentent seulement 9% parmi les indécis 85% d'entre eux se penchent entre une installation durable et de commencer une première expérience en France avant un éventuel retour au Maroc, seulement 19% envisagent de retourner au Maroc après l'achèvement des études.

Les données de l'enquête montrent que les étudiants ne se différencient pas d'une manière notable selon le sexe, l'âge la durée de séjour en France et le niveau d'études des parents, le niveau des revenus des parents à propos de leur décision après les études (retour, non-retour).

La variable statut matrimonial de l'étudiant influence la décision de l'intention de retour : les étudiants marocains en situation de l'union (marié, pacsé, en couple) semblent avoir une probabilité faible de retour par rapport aux célibataires, un étudiant en situation de l'union à -8% de chance de retourner par rapport à un célibataire.

La variable attachement impacte négativement la probabilité de retour de l'étudiant, autrement dit plus que l'attachement moyenne augmente la chance de retour baisse significativement à 13.82%, ce qui est totalement logique plus que les étudiants pensent de trouver facilement un travail, participent aux diverses activités associatives en qualité du bénévolat ou membre de bureau etc. augmentent la chance de rester en France après l'obtention du diplôme.

La discipline de préparation du diplôme joue un rôle pour impacter la décision de retour.

Il existe des différences notables quand on observe les disciplines d'études associées à ces décisions « Retourner au Maroc » apparaît plus associé aux disciplines des droit, autres sciences humaines et sociales « Rester en France » aux sciences (pures et de l'ingénieur), et sciences de la santé et pour les « indécis » (ne sait pas encore) aux lettres, art et langues. Ces réponses montrent que le projet de l'étudiant prendrait en considération certains facteurs comme la situation du marché du travail au Maroc et pays d'accueil, car le clivage observé entre les filières laisse à penser que les perspectives professionnelles pèsent sur la décision de retour ou non-retour de ses étudiants.

Dans notre modèle les étudiants en préparation d'un diplôme sciences de santé, et sciences (pures et de l'ingénieur) ont respectivement -27% et -14% de chances de retourner par rapport aux étudiants qui préparent leurs diplômes dans les filières économie et gestion, autrement dit les futurs médecins et ingénieurs ont plus de chances de rester en France après l'achèvement des études.

Ce résultat vient aussi corroborer ceux des enquêtes de l'insertion professionnelles des lauréats des établissements de l'enseignement supérieur en France, ces enquêtes montrent que le taux d'insertion professionnelle chez les ingénieurs et médecins avoisine 90%, ce taux est observé avant la fin de stage de formations. Les opportunités d'emplois avec des conditions de travail très avantageuses en matière des salaires et les perspectives de carrière en France, dans certaines disciplines comme les sciences de l'ingénieur influencent positivement le choix de non-retour de ses étudiants.

Le diplôme recherche aussi impacte le choix de retour, les étudiants qui souhaitent achever leurs études avec un diplôme de doctorat ont 23.76% de chance de retour au Maroc par rapport aux étudiants qui préfèrent d'arrêter les études après l'obtention d'un master (Bac+5) et cela indépendamment de la discipline étudiée. Ce résultat est expliqué par la nature des offres d'emplois dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, les étudiants interrogés qui cherchent d'atteindre un doctorat sont les plus optimistes par rapport aux autres étudiants concernant la facilité de trouver un poste au Maroc après les études.

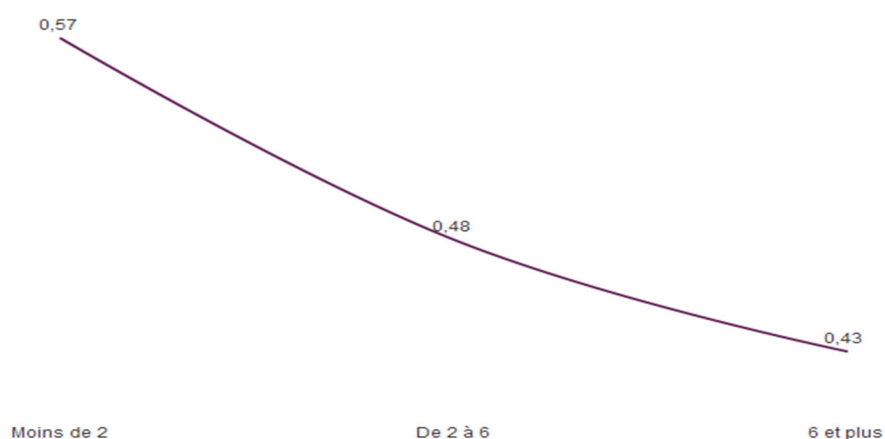
Actuellement le domaine de l'enseignement supérieur offre plus de postes (800 postes par an) en absence d'une concurrence à l'international ce qui n'est pas le cas en France, ce secteur reste très compétitif et un nombre très limité de postes (1231 postes de maître de conférences en 2021).

L'établissement de préparation du diplôme joue un rôle quant à la décision du retour, les étudiants qui préparent leur diplôme actuel dans une école d'ingénieur ont -15.77% de chance de retourner au Maroc par rapport aux étudiants inscrits dans l'université.

La possession d'un diplôme obtenu en France contribue significativement à la baisse des chances de retour, les étudiants titulaires d'un diplôme français ont -14% de chance de retour par rapport aux non diplômés.

La durée de séjour en France n'affiche pas un signe significatif dans notre modèle, néanmoins il existe une relation entre la durée de séjour et la probabilité moyenne de retour.

Graphique1 : La durée de séjour en France et la probabilité moyenne de retour au Maroc



p-value = < 0,01 ; Fisher = 27,50. Variance inter = 0,78. Variance intra = 0,03

La probabilité moyenne de retour des étudiants qui affichent d'une durée de séjour inférieure à 2 ans est à l'ordre de 57%, cette probabilité passe à 43% après 6 ans de séjour.

Conclusion

La présente communication étudie les déterminants des intentions de retour des étudiants marocains qui sont en cours de formation à Bordeaux. En fait, notre étude nous a permis de constater que plusieurs facteurs contribuent à expliquer la décision des intentions de retour de ses étudiants.

Des facteurs comment l'attachement en France, discipline de préparation du diplôme actuel, l'établissement de préparation du diplôme, le diplôme rechercher.

Plus particulièrement les étudiants dans les filières de sciences de l'ingénieur et de sciences de la santé pensent moins au retour au maroc par rapport aux autres filières. En réalité, la décision de non-retour de ces derniers semble fortement liée aux éventuelles difficultés liées à la réinsertion professionnelle dans le marché local ainsi que les conditions de travail moins favorables par rapport au marché du travail en France.

Nous confirmons également l'importance de certains éléments relatifs à l'établissement de préparation du diplôme, les étudiants des écoles d'ingénieurs pensent moins au retour par apports aux étudiants des universités. La situation patrimoniale joue un rôle important à la décision de retour

Les étudiants célibataires souhaitent plus au retour par apports aux étudiants qui sont en situation de l'union.

Les résultats de notre enquête montrent que les étudiants marocains de Bordeaux ne se différencient pas d'une manière remarquable selon la catégorie socioprofessionnelle et le niveau des revenus du ménage, le lieu d'études de l'un des parents (étranger, Maroc) à propos de leur décision de retour ou non-retour après l'achèvement des études.

Dans la perspective de tester l'impact lieu de préparation du diplôme (ville et où région) en sur les intentions de retour nous projetons d'étendre notre enquête dans plusieurs villes.

Références bibliographiques

Baloud, C (2001) « migration pour études » Paris, Hermattan 31-40
Bousnina A (2012), « le chômage des diplômés en Tunisie » Paris, Hermattan 125-126

Constant, Amelie, and Douglas S. Massey. "Return migration by German guestworkers: Neoclassical versus new economic theories." *International migration* 40.4 (2002): 5-38.

Diambomba, M (1989) « les étudiants africains au Canada, leur profil, les conditions de leur formation et leurs plans de carrière ». IDRC-CRDI-CIID. Canada. 298

Docquier, F et Rapoport, H, (2003). Remittances and Inequality: A Dynamic Migration Model. IZA Discussion Paper No. 808.

Diambomba, M (1987) « le développement des ressources humaines en Afrique. Politique vis avis des étudiants à l'étranger dans les pays africains et dans les pays donateurs » IDRC-CRDI-CIID. Canada. 59

Douieb et Attafi, A. (1989) « étude sur la perspective de retour non-retour chez les étudiants marocains : le cas de Lille », thèse de doctorat Université des Sciences et technique de Lille Frandres Artois, France 236-238

Kail, B (2008) « la mobilité sociale : une issue des études en France ? trajectoires d'insertion professionnelle de retour au Maroc ».

massey et al,1998 « International Migration at the Dawn of the Twenty-First Century: The Role of the State » pp. 303-322 .

Myers 1972 « education and emigration: study abroad and the migration of human resources »
New York: David McKay Co., 1972. 423

Nkusi.P(2006) « Migration scientifique ; étude des motivations ayant favorisé le non-retour des étudiants africains après leur formation doctorale Cas de l'université de Naval »

OCDE (2006) « International mobility of the highly skilled» paris ocde OCDE(2002) « perspective des migrations internationales » rapport annuel, édition OCDE UNESCO(2004) »La fuite des compétence en Afrique francophone ; état des lieux, problème et approches. Paris

STARK, O. (1991), « La migration dans les pays en développement : les risques, les transferts et la famille », Finances et Développement, 28(4) : 39-41.

Todaro, Michael P. (1976) Migration and economic development: a review of theory, evidence, methodology and research priorities. Occasional Paper 18, Nairobi: Institute for Development Studies, University of Nairobi»

Taylor.E YÚNEZ-NAUDE. A. 1999 « éducation, migration une productivité. Une analyse des zones rurales au Mexiques », Paris OCDE

Campus France 2015 « Mobilité étudiante africaine »

Campus France 2019 « Chiffre clés »

Campus France 2018 « Chiffre clés »

Campus France 2017 « Chiffre clés »

Campus France 2020 « Chiffre clés »

Sites internet

<http://uis.unesco.org/fr/uis-student-flow>

<https://www.campusfrance.org/fr/ressource/chiffres-cles-2020>